

raillies et les cloisons de chaque appartement couvertes de fusils, de pistolets, de hachettes, de couteaux et de hampans, l'effroi et la consternation s'emparèrent de lui. Gamache s'en aperçut, mais il jouissait de la terreur qu'il inspirait. Un souper fumant était étalé sur la table, mais la quene même du castor ne fut goûtée que par un seul des assistants; l'œil hagard du pilote annonçait une grande inquiétude chez lui, et ses pensées roulaient sur les histoires qu'on publiait touchant son sort. Il feignit d'être gai autant que possible, et, comme il se faisait tard, il se leva et réitéra ses remerciements au propriétaire en lui tendant la main. "Non, non, mon ami, répliqua Gamache, tu ne dois pas partir d'ici : la mer est orageuse, la nuit est froide, il pleut et tu ne peux laisser la baie. J'ai un bon lit en haut, et demain tu pourras prendre congé de moi, si tu est encore en vie." Les dernières paroles de Gamache retentirent comme un glas dans l'âme du jeune homme, et dans sa chambre de mort, comme il le supposait, se dirigea le pilote. "Tu peux dormir, dit Gamache en lui tendant une lampe, aussi longtemps que tu voudras. Ton lit est mou, car il est fait du duvet des oiseaux que j'ai tue moi-même; je suis un bon chasseur, jamais je ne manque mon but." Pendant quel que temps le pilote eut de la peine à calmer l'agitation de ses nerfs, mais bientôt il tomba entre les bras de Morphée.

Au moment où l'horloge sonnait minuit, il fut réveillée par un bruit, et ouvrit les yeux, il aperçut Gamache qui se tenait près de son lit, tenant une chandelle d'une main, et de l'autre un fusil. "Je vois que tu es réveillé, dit-il, mais pourquoi es-tu si blême? Tu as sans doute entendu dire que je suis dans l'habitude de tuer tous ceux qui s'arrêtent chez moi." Et plaçant son fusil sur deux chevilles de bois : "Je viens, dit Gamache, t'administrer un *settler* pour la nuit." Après quoi il ngita une bouteille d'eau-de-vie d'une main, et, s'en versant un coup, il but à la

santé du pilote et lui passa le verre. "Prends un bon pull, ça te fera dormir, et si Gamache vient t'attaquer pendant la nuit, prends ce fusil et brûle-le lui la cervelle." Ainsi se termina la farce.

C'était par de semblables dispositions d'humour que Gamache essayait de varier la monotonie de son exil volontaire. Les afflictions avaient changé son caractère. Une espèce de passion le portait à se conduire d'une étrange manière, passion qui le suivit jusqu'au terme de sa vie, et qui lui valut une réputation peu enviable. Il mourut en 1851, pour avoir resté exposé trop longtemps au froid, et la magnifique baie qui porte son nom est à peu près le seul souvenir qu'il a laissé ici-bas.

Voici à présent quelques renseignements authentiques pour ce qui regarde plus particulièrement l'île elle-même. L'Anticosti a 136 milles de longueur sur une largeur de 36 milles. Des récifs de pierre calcaire ourlent sur presque toute la distance de cette île. La partie sud de l'île est basse, mais la côte du nord est bordée de caps et de falaises qui atteignent une hauteur variant de trois, quatre à cinq cents pieds. Les seules tentatives de cultiver que l'on a faites ont eu lieu à la Baie Gamache, à la Pointe de l'Ouest et à la Pointe aux Brayères. Les principales productions agricoles sont les patates, l'orge et les pois. Les arbres sont généralement petits et même rabougris. La tourbe abonde en toute direction. Les arbres et arbustes à fruits sont en grand nombre, mais la partie la plus précieuse de la végétation naturelle est une espèce de pois qui croît sur la plage. Les deux principales rivières sont la Rivière-au-Saumon et la Rivière-Jupiter. Il y a plusieurs autres rivières moins considérables qui abondent en saumon et, en truites. Les animaux sauvages sont l'ours, le renard rougé, le lynx, et l'argente, et le martre. Presque toutes les petites anses, à l'abri, fourmillent de bœufs-marins. Outre la baie qui porte le nom de Gamache, (Meads Bay), il y a un autre havre appelé la Baie-au-ténard, mais aucun de ces ports ne pourrait recevoir un navire